

Pâques 2 2004

« Je vous dis cela pour que vous croyez et qu'en croyant vous ayez la vie. »

S'il y a une vérité qui est au coeur de tout l'évangile, c'est bien celle-ci: la foi est essentiel à la vie. C'est par elle que nous sommes sauvés, par elle que nous sommes lumière du monde et sel de la terre.

Vous avez probablement tous eu l'occasion de voir un jour le film intitulé *L'homme éléphant*. C'est un film fondé sur la vie d'une personne qui a réellement existé, John Merrick, un Britannique qui a vécu à la fin du 19e siècle.

Ce film raconte donc l'histoire d'un homme horriblement déformé; tellement déformé en fait qu'il avait peine à marcher et même à se coucher. Et le pire il avait une tête affreuse, très grosse et un visage à peine humain. C'est d'ailleurs pourquoi on l'appelait: *l'homme éléphant*.

Au début du film on peut voir John, comme il se nomme, exhibé comme une bête étrange dans un cirque. C'est comme cela qu'il gagne sa vie. On imagine facilement comme ça peut être humiliant pour un être humain.

Mais un jour, un jeune médecin le découvre et s'intéresse à sa tragique situation. Il le sort du cirque et décide de lui demander de collaborer à des cours de médecine qu'il donne à l'université. De bête de cirque qu'il était, son

2.

sort s'améliore donc un peu et il devient animal de laboratoire. Assis sur sa chaise, il sert de spécimen pour l'enseignement du jeune professeur sur les malformations congénitales.

A mesure que le film progresse, on se laisse prendre. Bien sûr on est saisi par l'apparence de ce personnage. Mais très vite on réalise qu'à l'intérieur c'est un être extraordinaire: il aime le monde, il est capable d'apprécier la beauté et la bonté, et encore, c'est un être qui vit une foi profonde.

En même temps, nos sentiments vis-à-vis le bon docteur, qui nous est sympathique au départ parce qu'il tire John de sa situation misérable au cirque, ces sentiments changent. Bien sûr il est beau, intelligent, en bonne santé, mais en dedans, pas grand chose. Il n'aime personne, se montre incapable d'apprécier ce qui est beau et la bonté qu'on lui témoigne. Et pour finir il ne croit en rien. A l'intérieur de cette belle carapace, c'est le vide.

Finalement *l'homme éléphant* meurt. Mais on ne nous laisse pas là-dessus. Il y a un épilogue dans lequel les rôles sont inversés. C'est maintenant le docteur qui est assis sur la chaise avec *l'homme éléphant* qui explique à des étudiants les handicaps du docteur. Plus il parle, plus il nous fait réaliser que le mal spirituel dont souffre le bon docteur est infiniment plus

3.

désastreux pour une personne que la difformité de John.

La vie du docteur n'a pas de sens, pas de but. C'est un technicien qui se contente de faire des choses. Son cœur est vide de sentiments et son esprit ne connaît pas la foi.

Quand le film se termine, nous restons avec l'impression et peut être même la certitude que finalement le personnage le plus à plaindre de ce film n'est peut-être pas John malgré tous ses handicaps physiques, mais le docteur. En bonne santé physique, il fait triste à voir au plan spirituel et moral.

Nous restons avec la certitude que l'important dans la vie n'est pas la parfaite santé ni le physique idéal, mais une bonne santé mentale et spirituelle.

Ce qui est important dans la vie c'est le sens qu'elle a, son objectif. St-Jean nous l'a redit il y a un instant tout comme le film nous l'a fait découvrir. Ce qui compte nous affirmait St-Jean, c'est de croire que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant nous ayons la vie en son nom.

Ce qui est important dans la vie, ce ne sera jamais ce que dont nous avons l'air, mais ce que nous sommes à l'intérieur.

4.

Ce qui est important c'est que notre foi en Jésus ressuscité donne à notre vie une couleur, une saveur: que nous soyons grâce à lui capable d'aimer comme lui et d'utiliser nos capacités selon le plan de Dieu. Après tout, n'est-ce pas cela vivre: aller au bout de soi-même. Autrement on risque de ne faire qu'exister.

Si nous pouvons dire à Jésus comme Thomas et les autres avant lui: « Mon Seigneur et mon Dieu », en le croyant vraiment, alors nous aurons beau avoir tous les défauts à l'extérieur, nous aurons à l'intérieur de nous-mêmes, une présence, une force, une qualité qui nous fera vivre et nous procurera une joie que rien ne pourra nous ravir.

C'est la Bonne Nouvelle qui nous vient de Pâques et que nous sommes venus célébrer encore aujourd'hui. Amen.